

SPÉCIMEN

Pour la Région Parisienne
G. Charles de VALVILLE (S^{te} Filmolaque)
39, Rue Buffon, PARIS-V^e - Port-Royal 28-97

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

**L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE**

— R E U N I S —

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 205 - 3 Juillet 1937

LE SON KLANGFILM

Le plus rapproché de la voix humaine !

APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES
SONORES ET PARLANTS



SYSTÈME
" KLANGFILM-TOBIS "

AGENCE RÉGIONALE : 6, Boulevard National, MARSEILLE - Tél. : National 54-56

Directeurs de Salles de Spectacles...

UTILISEZ NOS

CHOCOLATS GLACÉS "CREMOR"

Chocolats glacés de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium doublé de papier paraffiné, montés sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.

TARIF

Cremor. 0,65

Super Cremor 0,80

Conservation assurée par meuble électrique

NOUS CONSULTER POUR PRIX SPÉCIAUX SELON QUANTITÉ

Fournisseur des plus grandes salles de la Région du Midi

ECHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE

CREME-OR

Fabrique de Crèmes glacées pasteurisées

112, Avenue Cantini - Tél. D. 12.26 D. 78.71 MARSEILLE

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
R E U N I S

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10^{me} ANNÉE - N° 205 TOUS LES SAMEDIS SAMEDI 3 JUILLET 1937

ACTUALITÉS

Je reviendrai aujourd'hui sur un article fort instructif paru, il y a trois semaines, dans *La Cinématographie Française*. Il y est question de la répercussion des lois sociales sur la réalisation des films. Un producteur y dresse le devis d'un film en Mai 1936 (un million et demi environ), celui du même en Juin 1937, et en déduit une augmentation de frais d'un peu plus de 40 %.

Un autre producteur, constatant que les prix de revient ne peuvent plus être rémunérés par les recettes actuelles, trop basses (on passe sur le fait sans le commenter) estime que la seule solution possible est de réduire la production au strict minimum, afin de la revaloriser, la valeur d'un produit étant, comme on le sait, fonction de sa rareté. (C'est en vertu du même principe que l'on brûle du café dans les locomotives, qu'on dénature le blé, qu'on arrache la vigne, et que l'on considère le charaçon comme l'ami du cultivateur. Mais ceci est une autre histoire.)

Et *La Cinématographie Française* de conclure, pour son compte, en faisant appel à la bonne volonté et à la compréhension du personnel artistique et technique d'une part, et des directeurs de cinémas, d'autre part.

Dans le premier cas, il est bien évident que si l'électricien, le machiniste et le figurant acceptaient de travailler douze heures par jour pendant le nombre de jours durant lesquels on a besoin d'eux, et se contentaient, comme rémunération de la reconnaissance du producteur et de la sympathie des journalistes bien pensants, il est bien évident, dis-je, que les charges de la production seraient notablement diminuées.

Au fait voyons un peu dans quelle mesure !

Je passe, pour être charitable, sur cette anomalie déjà relevée, par mon confrère Gabriel Moulan, et qui consiste à compter la semaine de travail de 1936 pour 7 jours.

Sur le tableau, nous voyons donc que 240.000 francs rétribuent le metteur en scène et le directeur de production, soit deux personnes, tandis que 175.000 frs suffisent à rétribuer tout le reste du personnel technique.

Pour les artistes, soit au maximum une quinzaine de personnes : 460.000 francs (dont plus de la moitié, sans aucun doute, absorbée par les deux principales vedettes). Pour les petits rôles et la figuration: 60.000 francs.

Encore les chiffres cités par les producteurs sont-ils rai-

sonnables si on les compare aux 3 ou 400 billets qui sont le tarif habituel de quelques grosses vedettes, ou au fameux million demandé par Mlle Annabella.

Alors, si vous voulez diminuer quelqu'un, voilà où il faut taper.

Il y a des centaines de milliers de francs à gagner sur presque chaque production, rien que par une entente entre producteurs réduisant à 50.000 francs maximum le cachet de n'importe quelle vedette.

Et je suis large ! Quand on a fait à ce prix là trois ou quatre films par an, que l'on joue au théâtre, et que l'on profite de tous les avantages dont bénéficie un et surtout une artiste (cela aussi, il faut tout de même oser l'écrire) on peut encore dire que l'on s'en est tiré honorablement.

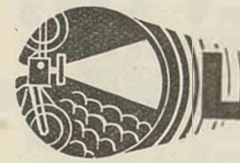
Ils ne voudront plus tourner, me direz-vous ? Eh bien, ils ne tourneront plus, et on jouera avec les autres. Bon débarras, dans neuf cas sur dix. Les recettes actuelles, que l'on ne fait rien pour augmenter, à tel point qu'on en est venu à les considérer comme une valeur constante, se répartiront équitablement entre une totalité de films d'une valeur égale et d'un prix moindre, au lieu de se porter sur une douzaine de gros films par saison, au détriment du reste.

En ce qui concerne l'exploitation, il semble vain de faire appel à elle pour mieux payer les films, puisqu'elle les paie déjà assez cher par rapport à ses recettes.

Ces recettes, il s'agit de les augmenter, en aidant l'exploitant à mieux comprendre et à mieux pratiquer son métier; en mettant à sa disposition des films non pas destinés à satisfaire le goût de plus en plus avili de ces fameux 10 % de la population française, mais à attirer une forte part des 90 % qui restent ; en dressant enfin un plan général, vaste et concerté de propagande, depuis longtemps mis en action par l'Amérique, mille fois conseillé par nombre d'entre nous, sur cette simple idée : « Allez au Cinéma ! »

Peut être qu'à ce moment-là, les films pourront tout en coûtant une demi-fois plus qu'en l'an de grâce 1936, rétribuer honorablement, du producteur à l'exploitant, en passant par le machiniste, tous les éléments de notre incohérente corporation.

A. DE MASINI.



LES PRÉSENTATIONS

Warner Bros First National

Le Roi et la Figurante.

Ce film, qui constitue une allusion non déguisée à certains événements récents, avait déjà fait beaucoup parler de lui avant d'avoir été vu en France. Il arrive donc au tout premier plan de l'actualité, et pourvu qu'on sache en exploiter le sujet avec une discrète astuce, on réalisera avec lui de belles recettes.

Ceci dit pour l'exploitant nous avons personnellement trouvé cette production en tout point charmante. Certes, le scénario en est tenu, mais la réalisation de Mervyn Le Roy en est à tel point parfaite sur le plan technique, et par ailleurs si spirituellement sentimentale, le couple Gravey-Blondell y est tellement attachant, qu'il serait malséant de chicaner plus longtemps sur ce que l'histoire et en particulier son dénouement, peuvent comporter de facile.

Le jeune roi Alfred VII vient d'abdiquer, et s'est retiré à Paris. En compagnie de deux membres fidèles de sa suite, il s'ennuie mortellement, et occupe le plus clair de son temps à dormir et à boire. Un soir, aux Folies Bergère, il est l'objet des agaceries

d'une jolie figurante. Alfred, reprenant pour un instant goût à la vie, la fait inviter à dîner. Mais au moment où Dorothy Ellis (c'est le nom de la jeune personne) arrive, Sa Majesté dort profondément. Dorothy, ulcérée, s'en va, non sans avoir fait connaître clairement son opinion. Cette démonstration d'indépendance frappe fort des suivants d'Alfred VII, qui voient dans la résistance que peut opposer la jeune fille, un stimulant pour le dolent ex-monarque. Dorothy, habilement circonvenue se plie d'assez bonne grâce à ce manège, et se prend à son jeu. Mais au moment où, Alfred étant lui-même sérieusement épris, les choses risquent d'aller trop loin, le Comte Humbert, chambellan s'interpose à nouveau, et fait comprendre à Dorothy quelle doit renoncer à des projets irréalisables. Un fiancé Américain qu'on lui trouvera s'en va, servira de prétexte à la rupture. Alfred, désespéré, se remet à boire, et erre par la ville. Fortuitement, il apprend la supercherie. Il veut prendre sa revanche, et pour cela, prépare l'enlèvement de Dorothy à bord de son yacht. Mais quand il apprend que la figurante l'aime réellement, il en est tellement bouleversé qu'il la laisse partir. La jeune fille s'embarque pour l'Amérique. Mais c'est Alfred qui a loué tout

le paquebot, à bord duquel il retrouvera et épousera enfin Dorothy Ellis.

Il est malaisé de décrire tout ce qu'il y a de plaisant dans ce film, les mille riens qui contribuent à nous réjouir, à nous émouvoir ou à nous charmer. La réalisation technique est d'autant plus habile qu'elle ne cherche jamais à s'imposer par elle-même, mais qu'elle se met entièrement au service des interprètes centraux. En ce qui concerne ceux-ci, il était difficile de trouver un couple plus parfait que celui formé par Gernaude Gravey et Joan Blondell. Lui est décidément notre meilleur, pour ne pas dire notre seul jeune premier. Pour son premier film, les Américains ont utilisé avec un bonheur rare son charme si aisément britannique et une ressemblance qu'il est inutile de souligner. Notons en passant, cela est important, que le doublage de sa voix a été effectué par lui-même, ce qui donne le maximum de personnalité à son rôle. Quant à Joan Blondell, il nous semble difficile de réunir à la fois autant d'esprit, d'allure et de sex-appeal. Ce rôle de Dorothy Ellis est certainement le meilleur de sa carrière. N'oublions pas Edward Everett Horton, qui, dans le rôle du Comte Humbert est aussi irrésistible qu'à l'ordinaire avec ses ahurissements.

Somadi Film.

La Belle de Montparnasse.

Nous l'avons déjà écrit maintes fois : il est vraiment difficile de commenter un film de Maurice Cammage, à moins de recopier fidèlement ce que l'on a écrit sur le précédent. Ces films-vaudevilles semblent avoir la faveur d'une fraction importante du public, et celui-ci a provoqué dans la salle du Pathé-Palace, le soir de la présentation, des rires qui font bien augurer de la carrière de *La Belle de Montparnasse*.

Voyons maintenant l'histoire : M. Pontbichot, négociant retraité, habitant Romorantin, est affligé d'une épouse acariâtre et volontaire, qui proclame volontiers qu'elle n'est pas une femme que l'on trompe. M. Pontbichot voudrait bien démontrer le

contraire, autant par goût que par bravade. Il pense en trouver l'occasion, lorsque la famille se rend à Paris pour trouver un mari à Jeanne, la fille des Pontbichot. En effet M. Pontbichot, qui a des principes, veut pour sa fille un gendre « qui ait vécu ». Et il sous-entend que par l'intermédiaire dudit gendre, il pourra pénétrer dans les milieux de la galanterie. Justement, un jeune homme très sympathique lui est présenté par des amis communs, les Grésillon. Peintre de son état, Raphaël Delacroix est l'amant de Mme Grésillon, tandis que Grésillon, qui ignore tout de son infortune, entretient une demi-mondaine Clairette, qui loge dans la même maison que Raphaël.

Jeanne et Raphaël se plaisent, et les fiançailles sont décidées. Pour se venger, Mme Grésillon affirme à Pontbichot que Raphaël a une liaison. Et Pontbichot somme Raphaël de le conduire chez ladite maîtresse. Interloqué, obligé d'improviser, Raphaël s'avise de demander à Clairette, dont il ignore qu'elle est la maîtresse de Grésillon d'accepter de jouer pendant peu de temps ce rôle. Tout semble devoir aller pour le mieux, après une scène pathétique de rupture, lorsque Gré-

sillon fait son apparition dans l'appartement, et s'imaginer que Raphaël est l'amant de Clairette. Il s'en va en claquant les portes, et Pontbichot s'apprête à prendre sa succession, lorsque revient Grésillon repentant, puis l'amant de cœur de Clairette, un ténor italien, qui, dans sa jalousie, veut pénétrer tout le monde, et qui renvoie finalement Pontbichot à sa femme enfermé dans une armoire. La situation se complique : Mme Grésillon, puis son mari, viennent successivement demander des explications à Raphaël, et manquent se rencontrer ; Pontbichot est obligé, pour expliquer son étrange retour à sa femme, d'inventer une histoire de rapt, etc. Enfin, inutile de vous dire que tout s'arrange pour le mieux et que Raphaël finit tout de même par épouser Jeanne Pontbichot.

C'est Daniel Norman qui a procédé au rajeunissement et à l'adaptation cinématographique de cette comédie d'Hennequin, Bilhaud et Barre, qui s'intitulait *Le Paradis*. Les interprètes, pour la plupart des assidus des films de Maurice Cammage, sont Jeanne Aubert, Duvallès, Colette Darfeuil, Pauley, Monique Rolland, André Ber-vil, Pauline Carton, Palau, Enrico

Glori, Myno Burney, Nicole Rey, Gaston Dupray, Bever, Madeleine Suffel, etc. Tous jouent bien dans la note de ce genre de productions, et leur présence contribuera à attirer vers ce film le public friand de ces vaudevilles « parisiens » et croustillants.

A. DE MASINI.

Présentations à venir

JEUDI 8 JUILLET

A 10 heures ODEON (Réalisations d'Art Cinématographique).

La Grande Illusion, avec Pierre Fresnay.

AUTRES DATES RETENUES

20 Juillet, Fox, 10 et 18 h.

21 Juillet, Fox, 10 et 18 h.

27 Juillet, Fox, 10 et 18 h.

28 Juillet, Fox, 10 et 18 h.

14 Septembre, ETOILE, 10 et 18 h.

NOS ANNONCES

2 fr. 50 la ligne

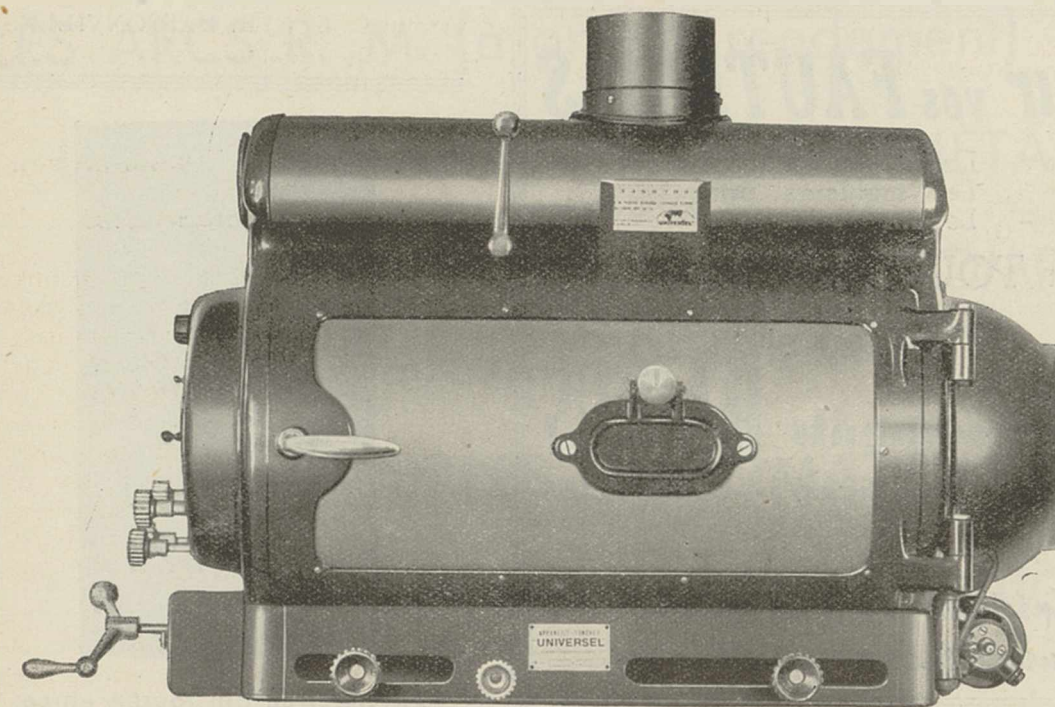
JEUNE HOMME, gérant cinéma, très sérieux, bonne présentation, cherche emploi chef de poste dans salle Marseille ou environs. — N° 4. *Revue de l'Ecran*.



Germaine AUSSEY dans « La Griffe du Hasard » (A. C. E.)

Etablissements RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Téléph. N. 38 16 et 38 17



Lanterne "UNIVERSEL" haute intensité et son redresseur Selenofer, supprimant groupe et rhéostat.

AGENTS GÉNÉRAUX DES



Études et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES AMÉNAGEMENTS DE SALLE

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES de la semaine

AGRICULTEURS : Jeunes filles en uniforme.
AMBASSADEURS : Relâche.
APOLLO : La loi de la forêt; Danger Public.
AVENUE : Week-end mouvementé, un taxi dans la nuit.
AUBERT-PALACE : La troisième flèche tuera.
BALZAC : L'Entrepreneur M. Petroff.
BONAPARTE : La Kermesse Héroïque, à nous la Liberté.
CINEMASQUE : Relâche.
CINERIRE : Hôtel des Etudiants.
COLISEE : Pénitencier de femmes.
CHAMPS-ELYSEES : Maytime.
CINE-OPERA : Lac aux Dames, Le Roman d'un tricheur.
EDOUARD VII : Six heures à terre.
GAUMONT-PALACE : Mam'zelle Nitouche.
HELDER : L'Entrepreneur M. Petroff.
IMPERIAL : La danseuse rouge.
MARBEUF : Eteignez la lune, L'Homme qui terrorisait New-York.
MADELEINE : Troïka sur la piste blanche.
MIRACLES : Le destin se joue dans la nuit.
MARIGNAN : Les Perles de la Couronne.

MARIVAUX : La grande illusion.
MAX LINDER : Ignace.
NORMANDIE : Les toits de New-York.
OLYMPIA : Angèle.
PARAMOUNT : La 13^e Enquête de Grey.
PARIS : Visages d'Orient.
REX : Tundra.
STUDIO BERTRAND : Une fine mouche.
STUDIO 28 : Monnaie de singe.
STUDIO ETOILE : L'Escadron blanc.
STUDIO PARNASSE : Relâche.
PANTHEON : Le mystère Patterson.
UNIVERSEL : Eléphant Boy.

SALLES D'ACTUALITÉS

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
ACTUALITES P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 h. à 24 h.
ACTUALITES P. P. (Faub. St-Ant.) : Permanent de 10 h. à 24 h.
CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
CINEAC (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
CINEAC (Gare St-Lazare) : Permanent de 9 h. 30 à minuit.
CINEAC (Gare Montparnasse) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.

CINEAC (rue Rivoli) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
CINE L'AUTO (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
CINEPHONE (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.
CINE PARIS-SOIR (Champs-Élysées) : Permanent de 10 h. à 1 h. du mat.
CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 h. à 24 h.
NORD-ACT. (Boul. Denain) : Permanent de 10 h. à 24 h.
OMNIA-CINE-INF. (Boulevard des Italiens) : Permanent de 11 h. à 1 h. du matin.
NEPTUNA-ACT. (28, Boul. B. N.) : Permanent de 10 h. à 24 h.

Les Films à succès de la semaine présentés par les sociétés suivantes :

FOX-EUROPA : Ciné Avenue. — Week-end mouvementé, Un taxi dans la nuit.
ARTISTES ASSOCIES : Miracles. — Le destin se joue dans la nuit.
UNIVERSAL : Normandie. — Sur les toits de New-York.
M. G. M. : Le Paris. — Visages d'Orient.
PARAMOUNT : Colisée. — Pénitencier de femmes.
C. F. C. : Madeleine. — Troïka sur la piste blanche.
WARNER BROS : Apollo. — La loi de la Forêt; Danger public.
R. DASSONVILLE.



FERNANDEL qui tourne en ce moment à Marseille
« Les Rois du Sport »
(Helios Film)

Un écran mal éclairé
est un écran sans vie !

POUR AMELIORER VOTRE PROJECTION

demandez à

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp, MARSEILLE - Tél. : N. 00.66

Un devis de transformation économique

avec

LES ARCS R. M. (à grand rendement)

LES REDRESSEURS SECS OXYMETAL

LES GROUPES E. M. ANTI-COMPOUND et
à SURCHARGE 100 %.

LES LAMPES AUTOMATIQUES BRENKERT

LES AVANCES AUTOMATIQUES REGULARC

FACILITÉS DE PAIEMENT

Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

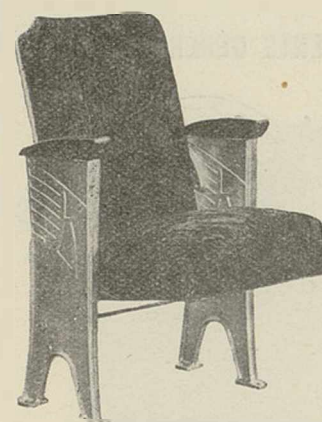
Etablissements RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références
de premier ordre.



CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin

A MARSEILLE

Les Programmes
de la Semaine

PATHE-PALACE. — *L'étrange visiteur*, avec Ann Harding (Artistes Associés) et *A minuit le 7*, avec Paul Bernard (Gallia-Ciné) Exclusivité.

CAPITOLE. — *On a tué*, avec Paul Muni et *Ruses*, avec Kay Francis (Warner Bros First National). Excl- sivity.

ODEON. — *L'Impératrice Rouge* et *Le Chéri de sa concierge*. Reprise.

REX. — *Tu m'appartiens*, avec Elisabeth Bergner (Artistes Associés) et *Donogoo*, avec Raymond Rouleau (A. C. E.) Excl- sivity.

STUDIO. — *La Petite Provinciale*, avec Janet Gaynor (M. G. M.) Excl- sivity.

CLUB. — *Aux jardins de Murcie*, avec Juanita Montenegro (Eclair Jour- nal). Excl- sivity.

STAR. — *Capitaine Blood* et *Jenny Frisco* (Warner Bros) Version amé- ricaine.

RIALTO. — *Pension Mimosas*, *La Bonne étoile*, *Le Roman d'un tricheur*. Reprises.

REGENT. — *Le Cœur dispose*, avec Raymond Rouleau (A.C.E.) Seconde vision.

MAJESTIC. — *Sa vie secrète*, avec Kay Francis, et *Fièvre de cheval*, avec Joe E. Brown (Warner Bros). Seconde vision.

On tourne à Marseille
" Les Rois du Sport "

Quinze heures. Le soleil frappe sur le terrain de l'Olympique de Mar- seille. Un coin des tribunes est occupé par une foule dense comme aux jours de grands matches. Seulement, sur l'herbe, un appareillage qui détonne avec les habitudes de l'endroit: voies sur lesquelles se déplace le matériel de prises de vues, micros, fils, réflec-



RAIMU

teurs, etc. Sur le crâne des joueurs, une floraison assez imprévue de cha- peaux de paille. A l'annonce « On va tourner ! » tout le monde se déplace pour aller à l'endroit voulu. Le travail commence, ou plutôt recommence.

Grâce à l'amabilité de M. Gilbert Ozil, qui sera l'heureux distributeur pour le Midi de cette production Gray film, j'ai pu m'approcher du gigan- tesque chapeau de paille de Fernan- del. Lui, tout sourire derrière ses lu- nettes noires, veut bien me dire quel- ques mots sur le film qu'il est heureux de tourner en collaboration avec Rai- mu, Lisette Lanvin et Jules Berry, sous la direction de Pierre Colombier.

Le sujet du film est le sport sous toutes ses formes, pratiqué par deux garçons de café. L'un sera « manager », c'est Raimu. L'autre Fernandel, sera le « pratiquant ». On y verra du foot- ball avec l'équipe de l'O. M., une cour- se de garçons de café à la Place Vic- tor-Gelu, une course d'automobiles à Monthlery, un match de boxe à Paris. J'en passe...

Fernandel est très satisfait de ce rôle, comme il est content de vivre et d'être à Marseille. Son seul regret est de n'y pouvoir rester plus longtemps. En effet, après avoir terminé les scè- nes en cours de *Regain*, de Marcel Pa- gnol, il devra retourner à Paris pour continuer *Les Rois du Sport*. Puis *Un Carnet de Bal*, de Julien Duvivier, l'accaparerà. Il reviendra en Provence pour les scènes d'été de *Regain*, avant de créer à Paris, sur la scène de la Porte Saint-Michel, *Le Rosier de Ma- dame Husson*. Il sera encore des nô- tres, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, pour une reprise de *Ignace*...

Pressé par le temps, Fernandel se précipite et dans le « champ » l'acti- vité devient intense. La voix profon- de de Raimu domine de beaucoup le brouhaha de la foule des figurants. Malheureusement le temps manquant, je suis moi-même obligé de fuir, et je ne pourrai assister à la suite de prises de vues qui semblent devoir être aussi intéressantes que joyeuses.

En tout cas, bonne chance à ce film. La gaité de son scénario, son quatuor d'interprètes, la direction avisée de Pierre Colombier, le texte étincelant d'Henri Jeanson, sont pour *Les Rois du Sport* la garantie d'un immense succès.

Charles MULLOT.



ÉCHOS

DISTINCTION

M. Marcel Rachet, le directeur bien connu, vient de recevoir la Médaille Mili- taire. Ncus l'en félicitons bien sincèrement.

L'ACTIVITE DU CINEMATELEC

L'importante organisation « Cinéma- lec » que dirige le sympathique M. Gony, vient de donner, ces temps derniers, d'inté- ressantes preuves de son activité.

A Salon, au Palace, installation par ses soins de fauteuils « Colavito »

A Ajaccio, installation de fauteuils Co- lavito, de tapis et de tentures.

A Nîmes (Elorado et Colisée) et Avi- gnon (Capitole) installation d'arcs à grand rendement R. M. haute intensité, à avance automatique.

A Orange, au Capitole, trans- formation dans la cabine, avec installation d'avance automatique Régularc et de groupe anti- compound Electro-Machine.

A bientôt de nouvelles et intéressantes réalisations.

UN SOIR A MARSEILLE

Maurice de Canonge vient d'entreprendre à Marseille la réalisation de *Un soir à Mar- seille* avec Berval, Colette Darfeuil, Pierre Larquey, Charpin, Milly Mathis, Sinoël, Lucien Galas, Georges Péclet, J. Fusier, Gir et Yvonne Rozille. Ce film est adapté par Yvan Noé d'après un scénario original de René Sarvil. Les prises de vues dans la cité phocéenne se poursuivront jusque vers le 10 juillet, le film sera achevé au studio Ra- dio-Cinéma à Neuilly.

LES HOMMES SANS NOM

Le montage du film de Jean Vallée, *Les Hommes sans nom* est complètement termi- né. On a précédé cette semaine à l'enregis- trement de l'accompagnement musical. Un certain nombre d'enregistrements ont été ef- fectués au Maroc, tels « La Marche de la Légion » exécutée par la musique des régi- ments étrangers, la chanson « Anne-Ma- rie » par des chœurs de légionnaires, et une chanson russe, également exécutée par des chœurs et empreinte, comme beaucoup de chansons slaves, d'une rude et poignante nos- talgie. La distribution des *Hommes sans nom*, dont le scénario est dû à Jean de Val- lières, comprend Constant Rémy, dans le rôle du colonel de Joyeuse grand chef de la Légion Etrangère, Tania Fédor, Thomy Bourdelle, Lucas Gridoux, Lucien Galas, Georges Péclet, etc... Cette production sera présentée incessamment.

« DROLE DE DRAME » SE TER-
MINE DANS LA JOIE

Marcel Carné a donné le dernier tour de manivelle pour « Drole de drame », le fameux film réalisé d'après un roman an- glais, adapté et dialogué par Jacques Pre- vert.

Les derniers jours, les prises de vues se sent déroulées dans un rue de Londres vers 1900. Une foule hurlante réclamait la tête de Michel Simon devant la maison du cri- me. Pourtant « l'assassinée » Françoise Ro- say se portait assez bien, en bavardant avec les journalistes parisiens qui étaient venus rendre visite à la sympathique équipe de cette nouvelle production de Corniglion-Mo- linier, dirigée par Charles David.

Dès maintenant « Drole de Drame » en- tre dans sa dernière phase, c'est-à-dire le montage, la scénarisation et bientôt on pour- ra voir ce film qui réunit une distribution peu commune : Françoise Rosay, Michel Simon Louis Jouvet, Jean-Pierre Aumont, Nadine Vogel, Agnès Capri, Madeleine Suffel, Ja- ne Lory, Henri Guisol, René Genin, Al- cover et Jean-Louis Barrault.

PASSEURS D'HOMMES

Les prises de vues de *Passeurs d'hommes* se poursuivent à Bruxelles, avec Constant Rémy, Jean Galland, Azais, Junie Astor, etc... C'est une production Sobel Film, réa- lisée par René Jayet sous la direction de M. Frapin.

SIMONE SIMON EST A PARIS

Simone Simon est arrivée lundi soir à Paris. Accueillie à la descente du train Transatlantique par une foule fervente, no- tre charmante petite vedette fut immédiate- ment entourée, pressée de questions, aveuglée par le magnésium des photographes, assour- die par l'enthousiasme de ses admirateurs. Malgré la bousculade et le bruit, malgré la fatigue de ce long voyage qui la ramène à Paris après 22 mois d'absence, notre Si- mone arbrait le plus frais des sourires, ré- pondait doucement, calmement aux questions des journalistes, dédicait des photos... Cheveux au vent, vêtue avec un « chic » très simple, elle semblait revenir d'une belle randonnée aux environs plutôt que d'avoir franchi d'une traite la distance Hollywood-Paris.

L'héroïne de *Dortoir de jeunes Filles*, est pleine de joie à l'idée de retrouver Pa- ris. Elle veut, dit-elle, revoir tout de suite ses Champs-Élysées, retrouver l'atmosphère animée et chaude de la grande ville. Elle parvient enfin à se dégager de la foule, et suivie jusqu'au dernier instant d'une armée de photographes, s'enfouffre dans un taxi qui la déposera dans un palace des Champs Élysées où elle passera quelques jours de vacances avant de repartir le 7 juillet pour Hollywood où l'attend un nouveau film.

Nous n'avons pas encore vu en France le film que Simone Simon vient de termi- ner aux Etats-Unis: *L'Heure Suprême*, et déjà on annonce qu'elle sera la vedette d'une très importante production : *Canal de Suez*.

TUNDRA

Poursuivant une très belle carrière *Tun- dra* compose actuellement le programme du Rex. Le cadre magnifique de l'action au su- jet émouvant, la lutte, contre la nature et les bêtes, de l'homme perdu dans les immensi- tés désertiques du Nord de l'Alaska, font de *Tundra* le film sur les régions nordiques, le le plus beau que nous ayons vu depuis *Na- nouk*.

UN DE LA COLONIALE

C'est finalement le mardi 6 juillet, au Marignan que sera présenté le dernier film de Bach : *Un de la Coloniale*. Réalisé par H. Wulschleger, il est interprété, avec Bach, par Saturnin Fabre, Rellys, Yvette Lebon, Gilbert Gil, Marguerite Templey, Georges Prieur, Pierre Magnier, Pierre Feuillère, Tichadel, Simons, Lyn Dariel, Négris, Claude Marcy et Thérèse Dorny.

Seul, un constructeur est qualifié pour
l'équipement sonore de votre Salle

MADIAVOX

construit tout son Matériel dans ses

USINES DE MARSEILLE

12-14, Rue Saint-Lambert

Téléphone : D. 58-21

Appareils pour Salles de 200 à 2.000 places
TYPES Senior, Cadet, Standard, Junior, Monobloc.

MATÉRIEL FRANÇAIS - Pour tous Accessoires,
Pour toutes Modifications - Pour votre complète satisfaction

Consultez " MADIAVOX " - 300 Références.

POUR LES METTEURS EN SCÈNE
DESIREUX DE TOURNER EN
AFRIQUE DU NORD.

Corpocine d'Afrique, la revue mensuelle qui se publie à Alger et à laquelle est due déjà la création du Grand Prix Nord-Africain du cinéma nous informe qu'elle vient de créer un *Service de renseignements gratuits* pour les producteurs et les metteurs en scène désireux de tourner en Afrique du Nord.

Ce service fournira aux intéressés, sur simple demande adressée à *Corpocine d'Afrique*, 14 rue Lulli à Alger, toute la documentation et les précisions utiles tant aux points de vue météorologique, transports, ou autres, qu'en ce qui concerne le choix des sites, les autorisations d'utilisation de propriétés publiques et privées, la recherche de la figuration européenne et indigène, de la main-d'œuvre, etc..

Corpocine d'Afrique, en créant ce service ne poursuit qu'un seul but: faciliter dans la plus large mesure, la tâche de ceux qui utilisent les ressources diverses et infinies de l'Afrique du Nord.

TROIKA

Après la présentation de *Troika* sur la *Piste Blanche*, de nombreux applaudissements saluèrent le passage ou deux troikas lancées à toute allure sur la piste glacée se livrent à une poursuite éperdue qui finit par la chute de l'une d'elles dans un précipice. Le décor grandiose dans lequel cette scène a été tournée, la sincérité de la mise en scène, la beauté des images, tout contribue à faire de ce film un des meilleurs du moment. Rappelons que celui-ci passe actuellement en exclusivité au cinéma Madeleine.

LA LOI DE LA FORÊT

La Loi de la Forêt, la grande production en « couleurs naturelles », (nouveau procédé Technicolor), réalisée par Warner Bros, vient de remporter un véritable triomphe au soir de la première à l'Apollo de Paris. Mis en scène par William Keighley et interprété par George Brent et Beverly Roberts: « *La Loi de la Forêt* » a immédiatement battu tous les records de recettes établis jusqu'alors, dépassant même le succès de « *La Charge de la Brigade Légère* ».

CECIL B. DE MILLE TOURNE :
« LES FLIBUSTIERS »

Cecil B. de Mille le réalisateur de « *Une Aventure de Buffalo Bill* », a retrouvé du coup un immense prestige. Car il vient de prouver avec élégance et bonne humeur que le « *De Mille* » du « *Roi des Rois* » et les « *Dix commandements* » n'était pas mort.

Tenant compte des milliers de lettres qu'il a reçues des quatre coins de l'Europe, il lache résclument l'Histoire Ancienne pour l'Histoire Moderne.

Il vient de donner le premier tour de manivelle d'un nouveau film d'aventures, intitulé « *Les Flibustiers* ».

« *Les Flibustiers* » œuvre d'un romantisme épique, est basée sur la vie merveilleuse du célèbre Morgan Le Pirate, qui fut la terreur des Mers, à l'époque légendaire de la Grande Flibusterie. Ce film fait aussi revivre le célèbre aventurier français Jean Lafitte, qui jadis a apporté son aide chevaleresque et sa fortune à Jackson, pour défendre la Louisiane contre les attaques de la flotte anglaise.

Aventure captivante avec des extérieurs merveilleux, des combats sur mer acharnés, des pillages de villes orgueilleuses de leur puissance et de leur richesses. Jamais eût-on De Mille n'avait réussi d'aussi magistrales évocations.

Dès la première image on est littéralement arraché de son siège, emporté dans une merveilleuse aventure maritime, jeté en pleins combats. Il faut dire qu'il est servi dans ce film par des vedettes de premier ordre: Fredric March, dont c'est la rentrée à Paramount; Dorothy Lamour, la merveilleuse créatrice de « *Hula Fille de la Brousse* »; Henry Wilcoxon et Franciska Gaal qui fera dans ce film ses débuts à Hollywood.



MARCEL ACHARD
auteur de « *L'ALIBI* »
(Eclair Journal)

YOSHIWARA

Sessue Hayakawa va reparaitre à l'écran dans *Yoshiwara* que vient de réaliser Max Ophüls. Nous n'avions pas vu dans un film le grand acteur nippon depuis plusieurs années. Cette rentrée est impatiemment attendue. C'est Jeudi prochain, au Marignan, qu'aura lieu la présentation de *Yoshiwara*. Réalisé d'après un scénario original de Maurice Dekobra, la réalisation de ce grand film comprend avec Sessue Hayakawa, Pierre Richard Willm, Michika Tanaka, Roland Toutain, Gabriello, Camille Bert, et Lucienne Lemarchand, Paul Dessau a composé une partition musicale extrêmement importante dont l'enregistrement a été assuré par un orchestre de 50 musiciens.

Le Gérant: A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon

MADIAVOX

Pour tout ce qui concerne le LUMINAIRE et la DECORATION

OXIFER

Remplace le métal dans toutes ses applications
et coûte moins cher

LA LUSTREURIE
d'Appartement et de
Grande Décoration

Le Petit Meuble
Le cadre de glace

18 et 20, Rue Lulli - MARSEILLE
Tél.: Dragon 14-32

Bouis

La LETTRE
toutes FORMES

Les ensembles
décoratifs pour
établissements et salles
de Spectacle.

R. C. 26.227

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



50, Rue Sénac
Tél.: Colbert 46-87



53, Rue Consolat
Tél.: N. 27-00
Adr. Télég.: GUIDICINE

Alliance
Cinématographique
Européenne
AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Tél.: N. 23-65



98, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 49-88



75, Boulevard de la Madeleine
Tél.: N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 50-80



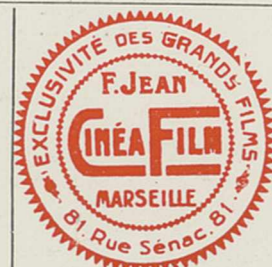
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél.: Garibaldi 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 15-00 15-01
Télégrammes: MATAFILMS



90, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 15-14 15-15



Tél. Colbert 50-00 G. 50-01

CYRNOS
FILM
DISTRIBUTION

20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA:

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24 40.25
ALGER 6 RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40 RUE DU CAIRE PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77
4 RUE ST DENIS ORAN TÉLÉPHONE 206.16

9 R. MARÉCHAL PÉTAINE NICE
TÉLÉPHONE: 838.69
33 R. DE COMPIÈGNE CASABLANCA
TÉLÉPHONE: 06.29

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LETTRES ET SUJETS
AFFICHES LITHO FILMS et ARTISTES
MAQUETTES et EXECUTION

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui
concerne la publicité d'une salle de spectacle

MISTRAL

C.SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

[Notre puissante organisation est,
depuis l'invention du CINÉMA
MISE A SON SERVICE

**Nos dernières créations
en Éditions Spéciales
DU JOURNAL**

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

SONT :

L'ASSAUT (Films Paramount)
NITCHEVO (Eclair Journal)
PORT ARTHUR (Films Tobis)
LE COUPABLE (Cyrnos Films)
LES HOMMES NOUVEAUX (Gallia-Cinei)
LA ROSE EFFEUILLEE (Ciné-Radius)
JOSETTE (Cyrnos Films)

IMPRIMERIE MISTRAL

à **CAVAILLON** (Vaucluse)
Téléphone 20.

Bureau à **MARSEILLE**
23, Rue Sénac.